Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 51 (1963)

Heft: 36

Artikel: La réalité dépasse la fiction

Autor: J.A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270485

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: ÉMILIE GOURD

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paraît le troisième samedi du mois

21 décembre 1963 - Nº 36

51º année

Mme H. Nicod-Rebert Le Lendard

Mme Lechner-Wiblé 19, av. L.-Aubert Genève Tél. (022) \$8 56 76

Publicité : Annonces Suisses S.A. 1, rue du Vieux-Billard Genève

Suisse Fr. 7, Etranger Fr. 7, y compris les numéros spéciaux Fr. 7,-

Chèques post. I. 11791



SOMMAIRE

Page 2: Les fabricants de conserves répondent à nos questions - La qualité des textiles

Page 3: L'activité de l'Ecole d'études sociales de

Page 4: Comportement des électeurs suisses, il y a 100 ans

Page 5: Le métier d'esthéticienne

Page 6: A propos de la Déclaration des droits de

* NOËL... CHAQUE JOUR

Un petit gars — 8 à 9 ans — m'a dit un jour d'un air préoccupé : « C'est drôle, avant Noël, on s'réjouit, on peut plus attendre tellement on s'réjouit... et puis après, on est presque tout triste! »

presque tout triste!»

Comme ce psychologue en herbe, n'avonsnous pas ce goût de cendre dans la bouche,
lorsque s'éteint la dernière bougie, lorsque
part le dernier invité ou que meurt le dernier

un Noël de plus...
Tant de courses, de préparatifs fiévreux, de bousculades.

Tant de paquets, de dindes rôties, de sa-

pins garnis.

Tant de lumière, d'argent, de forces et de

Tant de lumière, d'argent, de forces et de temps dépensé.
Que reste-t-il de tout cela ?
Chaque année pourtant, depuis le tout premier Noël, retentit le message :
« Voici je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie... »
Il est donc, malgré tout, une joie de Noël, van ioie profrande durable, qui ne doit rien

une joie profonde, durable, qui ne doit rien aux fêtes, aux bougies, aux cadeaux et qui ne passe pas avec eux. On peut l'emporter avec soi, inaltérable, tout au long des semaines et des mois...

des mois...

Cette joie nous est offerte à nouveau cette année mais à une condition: c'est que nous écoutions la «bonne nouvelle». Or, cette bonne nouvelle est voilée, cachée, recouverte par tant d'autres voix plus insistantes, plus fortes, plus proches de nous. Avant de pouvoir l'entendre et la comprendre, il faut d'abord les faire taire, l'une après l'autre l'autre.

Ainsi Noël n'est pas la fête de la famille, bien que chacun le dise et le répète, c'est même juste le contraire

puisqu'à Noël, le Fils a quitté son Père pour venir vivre parmi des inconnus, même des ennemis,

puisque le Père a donné son Fils unique (et Dieu parfait sait aimes infinime de la constant de l Dieu parfait, sait aimer infiniment plus que la plus tendre des mamans!) à ceux qui ne sauront même pas l'aimer.

Toi qui souffres de l'absence des tiens, toi qui as toujours vécu solitaire, rappelle-toi que Noël, ce fut d'abord cette douloureuse sépa-

ration, cette amère solitude. Aussi es-tu toute proche de la joie de Noël, plus sans doute que ceux qui la recherchent comblés d'affection.

Noël n'est pas davantage douce poésie, sentimentalité à fleur de peau qui nous attendrit devant un bébé miraculeux, et mélange en un mystère émouvant, ailes d'anges, couronnes de mages et scintillement d'étoiles l

Car il y a sur terre des miliers de bébés nus et affamés

il y a dans le ciel des myriades d'anges, de chérubins et d'archanges

il y a beaucoup de sages, de rois, de légendes et de poésie

(Suite en page 6)



La réalité dépasse la fiction

De toutes les questions que pose le spec-tacle de la vie quotidienne à tous les éche-lons, celle de l'injustice sociale crève les yeux tons, celle de l'impistice sociale creve les yeux d chaque pas de chaque rue. Les femmes y sont particulièrement sensibles, les plus convain-cues et les mieux préparées au combat s'y sont jetées avec un courage souvent méconnu, sur le plan de la législation ou de l'assistance, par exemple.

Nous ne sommes pas toutes appelées à des Nous ne sommes pas toutes appelees à des tâches aussi importantes, mais toutes, nous avons notre petit bout de rôle à jouer, et le mieux possible; le commencement, ce sera simplement de « savoir », puis « d'informer », à notre tour. Il y a des contrastes trop criants: quand on les a découverts, puis regardés en face, on ne peut plus les supporter. Cela, c'est déjà quelque chose, voyez-vous, ne pas oublier la détresse des autres, ne pas nous y résigner.

résigner. Je ne veux pas parler seulement des inéga-lités (inévitables et pas toujours fâcheuses d'ailleurs) qui nous séparent les uns des autres, mais de ces différences telles que l'on croirait voir s'affronter deux ordres de gl'andeur sans commune mesure; comme si un écolier faisait dans son problème une erreur de plusieurs zéros

zéros.

Dans une ville de Suisse romande, un vieil homme habite seul. Il n'a ni retraite ni économies et, quand on a mis bout-à-bout toutes ses ressources officielles et privées, possible et imaginables, on arrive à un total mensuel d'un peu plus de 200 fr. Je sais bien, vous lirez ces lignes froidement (et moi-même qui les écris, j'ai mangé trois fois aujourd'hui);

il y a tant de ces vieillards seuls dans tant de villes, chez nous et ailleurs. Et encore, chez nous, ils vivent tout de même un peu moins mal, avec l'AVS, l'Aide à la vieillesse et tou-tes les œuvres et... oui. Mais ce vieux monsieur tes les œuvres et... oui. Mais ce vieux monsieur (car c'est un « monsieur »), quand il va se promener au parc, passe devant un hôtel tout neuf, construit à quelques mètres de chez lui: immenses baies virtées, tapis épais, fleurs de luxe et cristaux, lifitiers en uniformes de généraux. Il ne sait pas, M. M. (comment pourrait-il le concevoir ŝ), il ne sait pas que le prix, d'une nuit dans cet hôtel le ferait vivre à peu près deux semaines.

Sur non hureau c'empilent les catalogues

peu près deux semaines.

Sur mon bureau s'empilent les catalogues de fin d'année. Je les ai lus et détaillés soigneusement. En voudrais-je au commerçant qui propose un parfum à 112 fr.? ne fait-il pas son métier, cet homme ? et puisqu'il y a toujours des gens pour acheter. Oui. Mais parmiles catalogues figure aussi le numéro précédent de « Femmes suisses », et l'on peut y lire le récit de la mort de Kuti, vous vous appeles? Kuti. le petit Indien qui est mort rappelez? Kuti, le petit Indien qui est mort de faim.

Et si Kuti était « votre » enfant, lectrice du Locle ou de Moudon, s'il était « mon » enfant, comprendrions-nous toutes les trois enjant, comprendrions-nous toutes les trous que l'univers ne se soit pas précipité à son secours? Nous savons bien que non n'est-ce pas, tout change dès que nous-mêmes sommes en cause. En ce temps de Noël, il faut le rappeler, car à Bethléem aussi la réalité dépas-sa la fiction.

Mailor declane

consacrée uniquement à la mode féminine, masculine et enfantine

